



Parc des industries
ARTOIS-FLANDRES

SIZIAF

Parc des industries
Artois-Flandres
64 rue Marcel Cabiddu
62138 Douvrin

Tél. : 03 21 08 60 86
Fax : 03 21 69 58 00

E-mail : contact@siziaf.com
Site : www.parcdesindustries.com

Collectivités territoriales membres

Communauté d'Agglomération de l'Artois
(Artois Comm.)
Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin

Elles ont choisi le Parc des industries Artois-Flandres

- Actémium • Agrotrox • AINP
- Aquarèse • Astria • Bodycote Induction
- Bodycote Traitement Thermique
- Brandbank
- Crèche Le Cocon de Lili le papillon
- Cegelec • Creatique Technologie SA
- Delzen • Devos Vandenhove
- DRX • Ecotep • E.I.M.I
- ENR Distribution • Eures • Exapaq SAS
- Forma Eltech • Française de Mécanique
- Friedlander • Gallez Outillage
- Gallez S.A.S. • Gefco • Generic Réseau
- Gestprod • ID-Alu • Idéal PVC • IMG
- INEO • Initial • Iris • Kart Loisirs Location
- L.B.C.C. Systèmes et Productiques
- Le Colbon • Le Relais Mëtisse • Marsy
- Mécanique Services • Métalafar
- Métaux détail services • Mille et une fenêtres
- Minot Recyclage Textile • Nord Engrenages
- Pack2Pack • Peintamelec • Prodware
- Proferm • Prowell • Prysman Group
- Réseau Entreprendre Artois
- RBG Prestations SAS • RBL Plastiques
- R.M.R. • Robinetterie Service • Sefar Fyflis
- Sodigreen • Spedisser • Stin
- Telcomat • Transports Montagne
- T.P. PLUS • Vanheede

Directeur de la publication
Daniel Delcroix

Périodicité trimestrielle

Rédaction - réalisation

Christian Brémilts
Communication 03 20 14 01 49

© Photos Christian Brémilts,
Sizif, tous droits réservés.

2 500 exemplaires
ISSN : 1953 - 0013

(Portrait)

Daniel Delcroix réélu président du Sizif

Dans le prolongement des élections municipales de mars et avril derniers, les représentants des deux collectivités adhérentes du Sizif (1) ont été amenés, le 20 mai, à renouveler le bureau de celui-ci.



Dans une unanimité remarquable, Daniel Delcroix, maire de Billy Berclau, a été reconduit dans ses fonctions de président, qu'il occupe depuis le décès de Marcel Cabiddu, en 2004.

Cette réélection est bien sûr vécue comme une fierté par l'intéressé, qui venait déjà d'être réélu aux municipales sur un score confortable. Mais Daniel Delcroix n'est pas du genre à s'appesantir sur ses exploits. Sitôt le résultat acquis, seuls l'intéressent les dossiers qui l'attendent, les réunions à préparer, les nouveaux combats à mener. Ce qui le motive ? Le bien-être de ses concitoyens de l'ex-bassin minier, dont il sait que la nostalgie a fini depuis longtemps déjà de les bercer. Ce qu'il leur faut, répète-t-il depuis 1977 qu'il est élu d'une commune qui a vu disparaître une fosse, ce sont de nouvelles activités génératrices d'emplois.

D'où sa volonté, avec Marcel Cabiddu, de doter le syndicat intercommunal initial d'une vocation unique : la gestion, puis aussi le développement, de la zone industrielle de Douvrin-Billy Berclau. La deuxième partie des années 80 vit ainsi le Sizif se doter d'outils d'aménagement : un siège, d'abord, puis une équipe permanente appelée à mettre en œuvre les services propices à l'arrivée de nouvelles entreprises autour du « poumon » Française de Mécanique.

Des services simples au début, axés surtout sur la construction de bâtiments, simples eux aussi, destinés à la vente ou à la location. Mais à partir des années 90, le Sizif a commencé à privilégier l'écoute des investisseurs, pour leur proposer des services personnalisés : prêt de locaux provisoires, aides au démarrage, co-ingénierie des implantations, etc. Le tout avec un maître-mot : réactivité.

Eco-système

Puis, au début des années 2000, le Sizif a lancé la ZI dans deux nouvelles aventures : celle de la révolution technologique qui a vu le Parc devenir la première zone d'activités du Pas-de-Calais labellisée Très Haut Débit, d'une part ; et, d'autre part, celle de la qualité environnementale. Cette dernière n'était pas évidente au départ : « on a parfois eu un peu de mal à convaincre certains industriels », reconnaît aujourd'hui Daniel Delcroix tout en

disant comprendre les hésitants : « c'est vrai qu'une entreprise est faite pour produire et n'est donc pas a priori sensible à la mobilité des salariés et à la biodiversité... »

Mais la ligne fut gardée, et la « zone » est bel et bien devenue un « Parc » labellisé ISO 14001, dont les équipements (voies mixtes, bâtiment à énergie positive, environnement paysager de grande qualité...) ne portent en rien préjudice au caractère industriel des lieux, bien au contraire. Au point qu'aujourd'hui, les entreprises ont non seulement parfaitement intégré l'image « verte » que possède le Parc mais se l'approprient volontiers en tant qu'élément d'un « éco-système » favorable à leur développement.

Valeur ajoutée

Voilà, il ne reste donc plus qu'à attendre le client, séduit par tant de beauté ? « Surtout pas », bondit le président. « En temps de crise, mais pas seulement, il faut aller chercher les investisseurs là où ils sont, par une politique commerciale et de communication volontariste, et toujours garder une longueur d'avance en matière de valeur ajoutée ».

Car oui, il est encore possible d'innover dans un Parc, même comme celui-ci où tout semble avoir été déjà fait, assure Daniel Delcroix. « Les pistes existent, dans le cadre notamment de la réflexion en cours dans le Nord-Pas-de-Calais sur la Troisième révolution industrielle ». Parmi elles, le Bâtiment du futur a d'ores et déjà trouvé une application sur le Parc avec « Regain », qui aura un « petit frère » avant la fin de cette année. Et Daniel Delcroix d'annoncer que « nous allons continuer dans cette voie de l'éco-responsabilité et de la requalification permanente de chaque secteur du Parc » dans un esprit de qualité environnementale. De quoi, il en est convaincu, impulser un nouvel élan au Parc et aussi, c'est un autre challenge qui lui tient à cœur, casser le « mur de verre » qui le sépare des communes de Douvrin et Billy Berclau, jusqu'à en faire un quartier de cette agglomération à échelle humaine. Après tout, ne dit-on pas que la vie est un éternel recommencement ?

(1) Depuis 2013, les communes ne sont plus directement adhérentes du Sizif, mais par le biais des deux intercommunalités auxquelles elles appartiennent.

La lettre du PARC

N°63
Juillet 2014

www.parcdesindustries.com

Succes Story Avec ses innovations, Le Relais isole la concurrence **Futur Proche** Regain Bis : Un défi à plus d'un titre **Projet** Le boulevard Est aura bientôt lui aussi sa voie verte **Rendez-Vous** Pas de 3^e révolution industrielle sans bâtiments énergétiquement performants ! **Sécurité** Quand tout le monde est parti, le patrouilleur de surveillance arrive **Portrait** Daniel Delcroix réélu président du Sizif

édito

Fort de l'unanimité avec laquelle il a été élu, le nouveau bureau du Sizif va se servir comme d'un tremplin des acquis de la mandature précédente, qui a vu le Parc des industries se métamorphoser en profondeur. Modernisé, plus facile d'accès, doté d'équipements valorisants et d'une image à la fois high tech et « verte », il séduit tous ses visiteurs en même temps qu'il constitue un cadre de vie de plus en plus agréable pour ses 5500 travailleurs.

Certes, la crise constitue un frein puissant au développement du Parc auquel nous travaillons sans relâche. Mais, quand même, de nouvelles entreprises viennent régulièrement grossir les rangs de nos hôtes. Et il y a ce qui se voit moins, tout ce qui se passe derrière les murs des bureaux et des ateliers. Un peu partout, on développe, on crée, on innove.

Témoignage, Le Relais, où nous vous faisons pénétrer dans ce numéro. Vous y découvrirez un lieu étonnant où, à partir de résidus de la société de consommation, on fabrique un produit qui a toute sa place dans le « bâtiment du futur » dont il est aussi question dans ces pages.

Daniel Delcroix
Président du SIZIAF
(Syndicat Mixte
de la Zone Industrielle Artois-Flandres)

Décès de Guy Pruvost

Directeur du Sizif de 1988 à 2002, Guy Pruvost est décédé le 23 juin à l'âge de 68 ans. Le président, le comité syndical et le personnel du Sizif présentent leurs plus sincères condoléances à son épouse ainsi qu'à ses deux enfants et quatre petit-enfants.



Une housse, du Mëtisse à l'intérieur, voilà de quoi faire un excellent isolant phonique, l'[Eko] Baffles.

(Success story)

Avec ses innovations, Le Relais isole la concurrence

Après avoir récupéré les textiles usagés dans ses bennes réparties dans toute la France, Le Relais les transforme sur le Parc des industries en matériaux d'isolation thermique et acoustique pour le bâtiment.

Dans le Nord-Pas-de-Calais et même dans toute la France, qui aujourd'hui ne connaît pas Le Relais ? En trois décennies, la coopérative à vocation sociale et économique née à Bruay-La-Buissière a réussi à faire un vrai business de ce qui paraissait anecdotique au départ : la récupération des vêtements usagés. Un business d'ailleurs plus lucratif qu'on pourrait le croire, ce qui attire sur le marché un nombre croissant d'opérateurs, pas toujours animés des mêmes intentions altruistes que Le Relais. N'empêche, ce dernier continue de drainer quelque 55% de la collecte réalisée en France, collecte que ses salariés en insertion trient dans 16 (bientôt 18) centres répartis sur le territoire et dans

les trois autres qu'il possède également en Afrique. Cette activité occupe l'essentiel des 2500 personnes employées en France.

Le Relais valorise 97% de ce qu'il collecte ; 61% de la fripe est réemployée en tant que telle dans les magasins du Relais à l'enseigne Ding Fring, ou à l'export, notamment dans les Relais africains. Quant aux 36% restants, ils sont entièrement recyclés ; une partie (10%) est transformée en chiffons d'essuyage et l'autre partie (26%), en coton exclusivement, prend la direction du Parc des industries Artois-Flandres où elle est transformée en matériaux d'isolation dans les deux ateliers que la coopérative y possède.

suite page 2

suite article page 1



Le liant est assuré par l'ajout de 15% de polyester



Le Métisse prend sa forme définitive dans ce four.

Comment votre blue jean devient un matériau isolant

Les jeans et autres chemises passent dans un premier temps par des mains et des machines pas spécialement délicates chez Minot Recyclage Textile, une entreprise avec laquelle Le Relais s'est récemment associé, où ils sont débarrassés de leurs boutons et autres fermetures à glissière, puis effilochés. Cette nouvelle matière première prend ensuite le chemin de l'atelier voisin (le « hasard » fait bien les choses) où Le Relais s'est installé il y a deux ans. Là, ce qui reste des vêtements subit différents traitements destinés à le protéger du feu et des moisissures, avant d'être mélangé à 15% de polyester, qui agira comme un liant dans une recette de cuisine. Encore une opération, l'ouvrison, destinée à aérer l'ensemble puis direction le four où, à pas plus de 150° donc sans grand besoin d'énergie, le produit prend sa forme définitive de plaques moelleuses de 1 à 20 cm d'épaisseur commercialisées sous le nom de Métisse.

L'acoustique, un débouché prometteur

Ce demier possède des qualités d'isolation thermique désormais reconnues, sanctionnées par le label Acermi (association de certification des matériaux isolants), sésame pour les crédits d'impôt. Mais c'est aussi un excellent isolant phonique. D'où l'idée du Relais de l'utiliser en tant que tel dans un nouveau produit, l'Ieko Baffle. Constitué d'une plaque de Métisse glissée dans une housse de coloris variés, cette innovation est destinée à améliorer l'acoustique de lieux d'habitation, de travail ou de spectacles. Un marché immense ! Comme l'ensemble de la gamme Métisse, Ieko Baffle est commercialisé dans différentes enseignes de distribution (Kbane, Castorama...), mais il est aussi possible de contacter directement l'atelier pour une étude technique.

Contact : Alexandre Obert, Le Relais,
442 boulevard Est - 62138 Billy Berclau - Tél : 03 21 69 40 77
aobert@lerelais.org

(Futur proche)



Regain bis : un défi à plus d'un titre

Prolongement du programme européen « Regain » qui a donné naissance au bâtiment du même nom, un autre immeuble « passif » et à énergie positive va voir le jour sur le Parc. Le bâtiment Regain bis, qui sera édifié prochainement le long de l'avenue de Londres, amènera les concepteurs et constructeurs à relever plusieurs défis.

En effet, alors que la parcelle de 1500 m² est encore un espace livré à la nature en ce milieu de printemps, la réception du chantier est prévue pour fin novembre, soit cinq mois seulement après le premier coup de pelleuse ! Et entre-temps, il aura fallu non seulement élever l'immeuble, mais aussi le doter de toute une panoplie d'équipements qui lui permettront d'anticiper la RT 2020 et donc d'être passif et à énergie positive ! L'exposition du bâtiment jouera donc un rôle primordial, de même que l'isolation, qui fera appel aux meilleurs matériaux, comme le « Métisse » fabriqué sur le Parc par Le Relais. Mais la performance énergétique sera aussi atteinte grâce à des techniques telles que la ventilation double-flux, l'éclairage LED ou encore une toiture végétalisée. Last but not least, le peu d'électricité que les utilisateurs consomment (pour l'ensemble de leurs besoins) sera produite en partie sur place, grâce aux panneaux solaires qui seront installés sur le toit et à la cogénération gaz qui permettra de produire de l'électricité en même temps qu'elle assurera le chauffage du bâtiment. L'autonomie énergétique était initialement recherchée mais le surcoût induit par le stockage de l'énergie était trop important. Le bâtiment sera donc raccordé au réseau électrique pour lisser la production de la toiture photovoltaïque et de la cogénération gaz. Autre atout

du bâtiment, la qualité architecturale promet d'être au rendez-vous. Le Siziaf a pour cela lancé un concours de conception-réalisation. Il a été remporté par un groupement composé des cabinets La Septentrionale, Valécobat, Houyez et Bioclim, qui ont signé un projet typé « bio » parfaitement intégré dans les objectifs de la trame verte et bleue située à proximité directe grâce à une toiture végétalisée. Au-dessus d'un rez-de-chaussée partiellement sur pilotis où seront regroupés les locaux techniques, quatre bureaux de 20 m² chacun partageront l'étage avec une salle de réunion de 40 m². Quant au financement, rappelons qu'il est assuré par une extension du budget « Regain » (Interreg IVB) qui a été attribué aux participants du programme qui avaient réussi à mener à bien leur projet initial.



(Rendez-vous)

Pas de 3^e révolution industrielle sans bâtiments énergétiquement performants !

A quoi ressemblera le bâtiment du futur ? De quels matériaux sera-t-il fait ? Comment le chauffera-t-on ? Pour le savoir, plusieurs dizaines de personnes étaient réunies le 4 juin au Siziaf.



Durant toute la journée, avant une visite du Parc à vélo, le président Delcroix a donné la parole à différents spécialistes des nouvelles techniques de construction permettant d'abaisser l'empreinte environnementale des bâtiments. Les concepteurs de Regain ont ainsi pu expliquer comment ils s'y sont pris pour en faire un bâtiment BBC produisant plus d'énergie qu'il n'en consomme (exposition au sud, isolation renforcée, circulation de l'air contrôlée, panneaux solaires, utilisation de matériaux performants tels que la pierre ponce, etc.) Ils n'ont pas caché pour autant, étude commanditée par le Siziaf à l'appui, que les résultats obtenus ne répondent pas en totalité aux attentes, du fait d'imperfections dans la conception et la mise en œuvre, mais aussi d'une utilisation par certains locataires contraire au cahier des charges (portes donnant sur la partie entrepôt laissées ouvertes, par exemple). Autant d'éléments qui seront pris en compte dans la réalisation de Regain bis, dont le chantier démarre cet été.

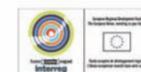
Mais auparavant, les congressistes avaient accueilli Jean-François Caron, président de la commission Transformation écologique et sociale du Conseil régional, vice-président du Siziaf et maire de Loos-en-Gohelle. Celui-ci a présenté le projet stratégique pour une Troisième révolution industrielle lancé en octobre dernier par le Conseil régional et la CCI Nord de France et élaboré en collaboration avec l'économiste américain Jeremy Rifkin. Dans le cadre de cette démarche, unique au monde à l'échelle

d'une région, un objectif ambitieux a été convenu : réduire de 60% la consommation énergétique de la région et diviser par quatre ses émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050.

L'accroissement de l'efficacité énergétique des bâtiments apparaissant comme un préalable évident, Jean-François Caron s'est réjoui de l'avance prise par le Siziaf dans ce domaine. Les autres partenaires du projet GreenFit, dont l'objectif est, rappelons-le, la requalification durable des parcs d'activité, n'en ont manifesté que plus d'intérêt pour Regain et Regain bis: Troisième révolution ou pas, il faudra bien apprendre à consommer moins d'énergie, à mesure que la pollution augmente et que le stock d'énergies fossiles diminue !

Contact : Arnaud Lecourieux,
lecourieux@siziaf.com

(1) Comté de Basingstoke and Deane (GB), Medway Council (GB), Association IDEA 35 (Ile-et-Villaine), Communauté de communes du Val de l'Ille (Ile-et-Villaine). Voir La Lettre du Parc N°59 et 62.



QUAND TOUT LE MONDE EST PARTI, LE PATROUILLEUR DE SURVEILLANCE ARRIVE

Chaque nuit, mais aussi les week-ends et jours fériés, un garde d'une société de surveillance patrouille dans le Parc des industries, à l'affût de toute présence suspecte.

Depuis le 1^{er} mai, la surveillance du Parc des industries est assurée par un nouveau prestataire, la société Lux'Ant Security, de Noyelles-Godault.

De 22h à 6h du matin les jours ouvrés et 24 heures sur 24 les week-ends et jours fériés, un agent de cette société patrouille sur le domaine public, à l'affût de toute présence suspecte ou autre anomalie. Et pas question pour lui d'oublier un recoin : son passage obligé devant quelque quarante bornes électroniques disséminées sur le Parc s'enregistre automatiquement sur son PDA ! La présence d'une patrouille minimise les effractions et les actes de délinquance, néanmoins les risques existent et sont multiples. On pense bien sûr aux intrusions dans les entreprises (même si, rappelons-le, la mission ne concerne que le domaine public), mais d'autres méfaits constatés dans le passé prouvent que la surveillance n'est pas un luxe: tags, dégradations, dépôts sauvages, etc. Un patrouilleur a même déjoué récemment un probable cambriolage dans le secteur en signalant à la gendarmerie des individus traversant le Parc en voiture, la tête déjà camouflée par une cagoule !

A noter aussi une prochaine innovation : le véhicule Diesel utilisé actuellement sera bientôt remplacé par une pimpante voiture électrique. La recharge des batteries pourra se faire tranquillement entre deux rondes grâce à la borne qui sera installée devant le siège du Siziaf. Et nous vous donnons tout de suite la bonne nouvelle : cette « pompe » sera également utilisable par tout un chacun !

Contact :
Lux'Ant Security Grand Nord
34 r Beaumont,
62950 NOYELLES GODAULT
M. Benamar BAHILIL
Tel : .03 21 13 64 30

